

Si l'Arménie (3 millions) disparaissait , combien de Turcs (65 millions) s'en apercevraient ?

La Turquie (son **gouvernement** , ndlr) belliqueuse a de nombreux problèmes avec les pays de la région tels la Grèce,

la Syrie, l'Iraq, l'Egypte, la Libye, et l'Arménie.

Actuellement elle est en cours de mener des pourparlers , aiguillonnés par les Etats-Unis,

afin de "normaliser" ses relations avec l'Arménie. Mais les tractations sont si difficiles et

chroniques qu'il n'est pas possible de les résoudre comme Ankara l'espère.

En réponse à la question de savoir ce que le peuple turc pense de ce processus, le ministre

turc de la Défense, Hulusi Akar, a souligné que le public ignore totalement les développements

diplomatiques (et l'histoire, note du rédacteur) du pays.

Et il ajoute ;

"Si vous demandez à des gens de montrer l'Azerbaïdjan sur une carte; la plupart

sont incapables de le placer.(Pourtant le slogan ; une Nation, deux Etats, note du rédacteur). Il en est de

même pour l'Ile de Chypre (la "Petite Patrie" dont une partie est occupée par l'armée

turque qu'un étudiant universitaire en histoire localise en mer Noire !, note du rédacteur).

Il est également rare de trouver un Turc pour situer l'Arménie pourtant frontalière et dans

l'exemple de la normalisation avec elle, un politicien déclare qu'il n'est pas nécessaire

d'ouvrir les frontières avec ce voisin et personne ne dira le contraire".

L'une des conséquences la plus néfaste de la négation du génocide est , peut-être, la

vision négative des Arméniens chez le peuple turc car ils sont perçus comme des ennemis. Car ce que leur a été fait n'a pas été affronté et tout ce que le peuple turc

connait de l'Arménie et des Arméniens sont des mensonges inculqués aux enfants par

les parents d'abord et l'enseignement pendant leur scolarité.

source: extraits de l'entretien du politologue turc ,exilé en Grèce, Cengiz Aktar (voir

Wikipedia)

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul et de Sevres)

diplôme d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : Armineh JOHANNES

